

Citations, *Critique de la raison dialectique* (CRD)

- (1) « c'est l'avenir réel et permanent que maintient et transforme sans cesse la collectivité : lorsque les besoins communs entraînent la création de nouveaux offices (par exemple la multiplication des médecins dans une société qui s'industrialise), ces offices non encore remplis (...) constituent pour certains un avenir réel, concret et *possible*: ils *peuvent* faire leur médecine, la carrière n'est pas encombrée, du coup, leur vie s'ouvre jusqu'à la mort : toutes choses égales d'ailleurs, les professions de médecin militaire, de médecin de campagne, de médecin colonial, etc., sont caractérisées par certains avantages et certaines obligations qu'ils connaîtront vite (...) cet avenir (...) c'est lui – autrement dit les intérêts de la profession, de la classe, etc. la division plus poussée du travail – qui **manifeste d'abord les contradictions présentes de la société** (...) » CRD p.65
- (2) « par sa vie même, il communique une certaine unité à l'ensemble; il dépose sa mémoire dans les tiroirs des meubles ou sur les tables, finalement elle est partout, comme aussi bien l'ensemble de ses pratiques et de ses moeurs (...) Mais dans le même temps, l'extériorité de la chose devient sa propre extériorité humaine. » CRD p.261-262
- (3) « à partir du moment où, dans une société définie, un ensemble objectif se pose comme définissant un individu dans la particularité personnelle et où il exige en tant que tel que cet individu en agissant sur l'ensemble du champ pratique et social le conserve (comme un organisme se conserve) et le développe au dépend du reste (comme l'organisme s'alimente en prélevant sur le milieu extérieur), cet individu possède un intérêt. » CRD p.263
- (4) « Dans un secteur déterminé de l'industrie, chacun détermine l'intérêt de l'Autre en tant qu'il est un Autre pour cet Autre et chacun se détermine par son propre intérêt en tant que cet intérêt est vécu par l'Autre comme l'intérêt d'un Autre. » CRD p.264
- (5) « en fait, l'être de classe, loin de se manifester comme l'identité d'être de réalités indépendantes, apparaît dans l'expérience comme l'unité de la matérialité des individus ou, si l'on préfère, comme le **fondement collectif de leur individualité** (...) tout cela nous renvoie nécessairement à un type d'être individuel que nous avons décrit mais aussi, à travers lui, à **un certain type d'être collectif comme fondement de toute réalité individuelle**. » CRD p.304
- (6) « il est déjà sa fabrique, en tant, par exemple, qu'il l'a héritée de son père et qu'il découvre en elle l'unité et la lente ascension d'une famille [...] Mais à peine la machine installée, l'intérêt se déplace [...] l'intérêt de la fabrique devient la machine elle-même : à partir du moment où elle est en ordre de marche, c'est elle qui décide de la production L'intérêt de la fabrique a changé, la prudence et la stabilité qui caractérisaient cet intérêt se transforment en risque calculé et en expansion. » CRD p.264
- (7) « c'est dans la mesure où il se fait force d'extériorité inerte (c'est à dire où il dépense sa propre substance dans des transformations énergétiques du type inorganique) qu'elle devient elle-même chose vivante et pseudo-organique (...) Tout se passerait comme si c'était un transfert de l'énergie vitale [le temps vivant du travailleur] que la matière pouvait s'animer d'un mouvement [pratiquement vivant : comme se sont des travailleurs vivants qui extraient, transportent, etc. la matière d'or et la font ainsi se mouvoir de manière complexe et « articulée = organisée »]
- (8) « dans le milieu négatif du général, chacun voit le destin général [...] de chacun et de tous dans la généralité même de son propre destin ; ou si l'on préfère, il voit le destin de l'ouvrier, comme négation de sa propre possibilité d'existence, dans la généralité des machines en tant que possédée par la généralité des Autres. » CRD p.271
- (9) « la contradiction de la machine en période capitaliste c'est qu'elle crée et nie l'ouvrier à la fois; cette contradiction matérialisée en destin général est une **condition fondamentale de la prise de conscience**, c'est à dire de la négation de la négation » CRD p.271
- (10) « Mais cette réalité objective présente en elle-même une contradiction immédiatement visible : elle est à la fois l'individu et sa prédétermination dans la généralité: cette ouvrière est attendue dans la société bourgeoise, sa place est marquée d'avance par le procès capitaliste, par les nécessités nationales de la production, par les besoins particuliers de la fabrique Dop. Je puis déterminer sa vie et son destin *avant l'embauche*; et cette réalité préfabriquée doit se concevoir sur le mode de *l'être*, dans la pure matérialité de l'en soi: ce rôle et cette attitude qu'on lui impose dans le travail et dans la consommation n'ont pas même fait l'objet d'une *intention* (...) la machine exige et crée chez l'homme un semi-automatisme inversé qui la complète : un mélange explosif d'inconscience et de vigilance (...) Mais *l'annulation* passivisante la modifie de l'avenir au passé dans le cadre pétrifié de l'exigence : c'est que l'avenir à

réaliser est déjà fabriqué comme inertie mécanique (...) la machine organise les hommes. » CRD pp.290-296

- (11) « Au moment où nous atteignons **la structure apodictique de l'expérience dialectique**, en ce qu'elle a encore de plus abstrait, la découverte par l'agent de l'aliénation de sa praxis s'accompagne de la découverte de son objectivation comme aliénée. Cela signifie en somme qu'à travers une praxis qui s'efface devant une objectivité inerte et aliénée. Cela signifie en somme qu'à travers une praxis qui s'efface devant une objectivité inerte et aliénée, **il découvre son être-dehors-dans-la-chose comme sa vérité fondamentale et sa réalité**. Et cet être-dehors se constitue pour lui (ou est constitué) comme matière pratico-inerte; soit que ce soit lui-même comme particularité brusquement conditionnée en extériorité par tout l'univers ou bien au contraire que son être ou bien au contraire que **son être l'attende du dehors, préfabriqué par une conjonction d'exigences**. » CRD p.286h
- (12) « Et si les ouvriers étaient avant tout ces intérêts se posant à travers la divergence et l'antagonisme comme réalités naturelles, si leur intérêt de classe n'était négativement inscrit pour chacun dans le destin préfabriqué par la machine, aucune propagande politique ou syndicale, aucune émancipation ne seraient possibles. Les intérêts se constituent pour chaque individu ou pour chaque classe dans et par la matière elle-même en tant qu'elle définit le produit, comme outillage, les hommes et les relations les plus propres à la servir (à servir la production) (...) Dans cette perspective, les intérêts sont définis au niveau des relations de production ou plutôt ce sont ces relations elles-mêmes (...) En ce sens, ce n'est pas la diversité d'intérêts qui fait naître les conflits mais ce sont les conflits qui produisent les intérêts dans la mesure où la matière ouvrée s'impose aux groupes en lutte comme réalité indépendante par l'impuissance provisoire qui naît de leur rapport de force. » CRD p.278
- (13) « En ce sens, c'est *à travers l'union ouvrière* que les capitalistes réalisent le capital comme la totalité d'un processus au lieu d'une simple dispersion d'intérêts tantôt solidaire et tantôt contradictoires. On trouve cette modification dès la fin du XVIII^{ème} siècle et nous pouvons la constater à travers les écrits de l'époque. Nasmyth écrit alors que « les grèves font plus de bien que de mal puisqu'elles servent à stimuler les inventions ». Et Are: « si le capital prend la science à son service, l'ouvrier récalcitrant sera forcé d'être docile ». En fait il y a un cercle : la machine provoque les grèves en tant justement qu'elle veut éliminer un certain nombre de travailleurs. L'essentiel, c'est que le capital prend conscience de lui-même *en tant qu'il est unifié dans le milieu de l'Autre*, donc en tant que *totalité autre*; son intérêt général (et total) vient donc à lui *en tant qu'autre* et négativement comme la nécessité de détruire dans l'autre classe toute possibilité de transformer son destin en intérêt. » CRD p.275
- (14) « Toutes ces remarques formelles ne prétendent pas, bien entendu ajouter *quoi que ce soit* à l'évidence de la reconstruction synthétique que Marx a réalisée dans *Le Capital*; elles ne veulent même pas en être le commentaire marginal: cette reconstruction, en effet, par son évidence, rejette tout commentaire. Bien au contraire (...) elles se replacent logiquement *avant* cette reconstruction historique, à un niveau de généralité plus grand : dans la mesure où elles ont fixé quelques relations du champ pratico-inerte dans sa généralité, elles visent tout simplement à définir le type d'intelligibilité qui se manifeste dans la reconstruction marxiste; nous avons simplement cherché à établir sans préjugé (nous n'avons d'ailleurs pas terminé notre recherche) dans quelles relations fondamentales de la *praxis* à l'environnement matériel (en tant qu'elle **organise un champ pratique** et qu'elle **définit le rapport des hommes entre eux à travers leurs objets et le rapport des objets entre eux à travers les hommes**) nous pourrions trouver un **fondement rationnel à l'évidence de l'expérience dialectique** telle que peut la réaliser chaque lecteur de Marx. » CRD pp.276-277